

À retenir pour vos lectures

Numéro 23, automne 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40249ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1981). Compte rendu de [À retenir pour vos lectures]. *Lettres québécoises*, (23), 86-87.

étudiants, qui pourront ainsi se familiariser avec le travail de l'édition critique et se former à une tradition de recherche.

Pour assurer un échange constant d'information, on organisera des rencontres entre les chercheurs et le comité de rédaction de même qu'entre divers groupes de chercheurs, des colloques sectoriels et un colloque général. Un bulletin de liaison, publié deux fois l'an, tiendra les chercheurs et la communauté universitaire au courant de l'état des recherches et des publications, des inventaires de manuscrits et de documents, etc.

L'Université d'Ottawa parraine le projet et administrera la subvention. La direction du travail d'édition et de publication relève du Comité de rédaction composé de Roméo Arbour (coordonnateur), professeur à l'Université d'Ottawa, Laurent Mailhot, professeur à l'Université de Montréal, Jean-Louis Major (coordonnateur-substitut), professeur à l'Université d'Ottawa. Au Comité de rédaction s'adjoint un comité éditorial formé de dix universitaires distingués, spécialistes de diverses disciplines. L'administration financière du projet relèvera d'un Comité de gestion composé du doyen de l'École des études supérieures, du doyen de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa, des membres du Comité de rédaction, d'un représentant de la maison d'édition et d'un représentant du Service des finances de l'Université d'Ottawa.

Pour assurer la réalisation du projet, le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada a accordé une subvention de \$2 540 360,58, dans le cadre des subventions concertées. En outre, les institutions participantes — l'Université Laval, l'Université McGill, l'Université de Montréal, l'Université d'Ottawa, l'Université du Québec à Montréal, l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'Université de Sherbrooke — défraieront une partie des salaires des chercheurs et des assistants, en plus d'assurer l'infra-structure du projet.

À retenir pour vos lectures



MOEBIUS.

Moebius, qui publie tous les trimestres, ouvre ses pages à la création littéraire et poétique. Le numéro 10/11, numéro double qui vient de paraître, contient 16 textes de création, dont 9 de poésie et 7 courts récits (nouvelles) pour un numéro d'une centaine de pages.

En ce qui concerne la poésie, on peut la qualifier de « nouvelle écriture » avec des textes de Claude Beausoleil, Michel Bujold et plusieurs autres auteurs. Il est impossible de parler de tous les textes de ces créateurs et j'en retiendrai trois malgré que le choix soit difficile à faire.

Le premier texte, de Paul-André Bibeau, *Le Week-end rouge*, raconte l'histoire d'une aventure qui tourne au tragique et qui aborde le problème du viol; sans vouloir en faire un exposé exhaustif, Bibeau nous place devant la réalité de ce problème. De son côté, Georges Raby effectue un « retour aux sources » avec un texte intitulé *Le Corps nuptial*, texte qui s'annonce macabre mais qui est très intéressant.

Un troisième récit, *Les Madeloel ou Le raz-de-marée* de Huguette Légaré, transporte le lecteur de 1987 à 2030 dans la ville de Québec. Huguette Légaré accroche son lecteur par son écriture et son sens de la fiction; dès les premières lignes on est fasciné et obligé de poursuivre le plaisir de la lecture de cette nouvelle que l'on dévore. C'est tout un roman qu'on voudrait lire ici.

Vous pouvez vous abonner à la revue *Moebius* pour 4 numéros par année aux prix de 8.00 \$, en écrivant: Éditions Triptyque, C.P. 670, Succursale: « N », Montréal, H2X 3N4. Le numéro en librairie se vend 3.75\$.

Gaëtan Lévesque

ASHINI

de Yves Thériault
(Éd. Fides. Poche)

Évidemment, c'est toujours le temps de relire un livre comme *Ashini* mais c'est peut-être un moment choisi, à l'heure actuelle, alors que le pays des Indiens recule toujours plus au nord et que le nôtre s'étend de plus en plus vers ce grand horizon. À l'école, on nous a parlé des missionnaires qui étaient venus évangéliser les sauvages mais on a oublié de nous dire que les blancs en évangélisant faisaient tranquillement mourir les évangélisés.

Ashini, c'est la voix qui crie dans le désert, c'est l'homme qui s'immole pour que le grand chef blanc finisse par entendre ses paroles, car la mort engendre aussi la vie.

« On n'avait pas entendu ma voix, la voix d'un homme seul criant dans son désert ».

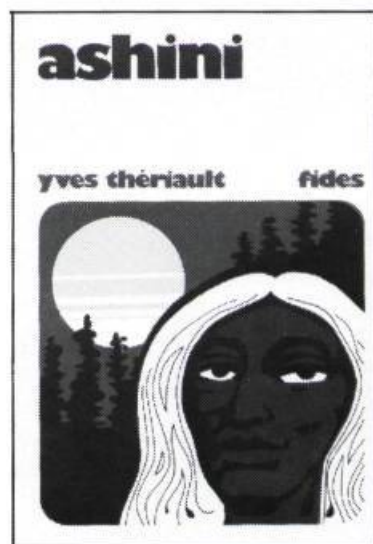
« Mais on entendrait d'autres voix, la voix horrifiée des justes, pour une fois plus forte, pour une fois groupée et réclamant l'équité des lois ».

L'équité des lois? L'équité tout court? Les créateurs savent bien que tout est toujours à recommencer. Mais justement, il faut que quelqu'un dans la foule, une fois de temps en temps, prenne son bourgaut pour dénoncer les injustices.

Et la voix d'*Ashini* est belle. Une voix qui raconte une histoire toute simple et réussit, par le ton, la grandiloquence à nous mettre à l'écoute d'un grand poème.

La préparation de ce livre de poche a été faite par Émilien Boivin. Pas de préface, mais une chronologie de l'auteur, une bibliographie et des jugements critiques sur l'oeuvre. Un jour, M. Boivin nous en donnera peut-être une réédition critique.

A. Th.



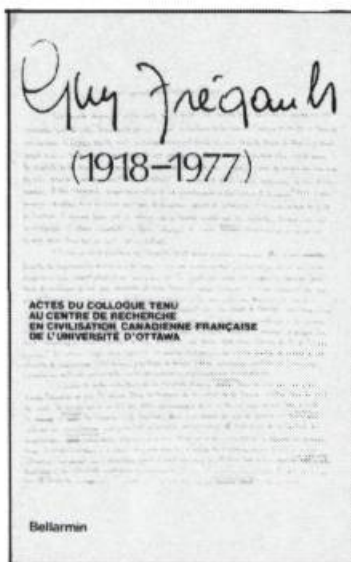
À retenir pour vos lectures

ÉCRIVAINS DE LA MAURICIE

Avec la parution de leur *Dictionnaire*, les écrivains de la Mauricie viennent de voir réaliser un vieux rêve. On en parlait depuis plusieurs années, mais il aura fallu la détermination de leur président Gaétan Brulotte et la patience de quelques autres qui se sont mis les deux mains dans l'encre, y laissant presque leur paume, comme le dirait Roland Giguère, pour que le tout se concrétise. Les remerciements vont donc à Gaétan Brulotte, Alexis Klimov et Bernard Pozier qui ont conçu l'ouvrage et à Suzanne Benoit, Louise Blouin et Gatien Lapointe qui ont travaillé à l'uniformisation et à la correction. L'éditeur a bénéficié de l'expérience de Clément Marchand dans la conception de la page couverture et de la force créatrice de Suzanne Leboeuf dans la fabrication de la maquette.

Le livre est original dans sa conception. Outre une autoprésentation et une biographie, on y retrouve une bibliographie assez exhaustive (des articles, spectacles, expositions, émissions de radio, . . .), un relevé des principales critiques et une partie anthologique composée des phrases marquantes choisies dans l'oeuvre et de quelques textes nouveaux, le plus souvent inédits. Tous les renseignements viennent prolonger les fictions et les situer dans un ensemble mobile, ce qui fait du *Dictionnaire* autant un document pédagogique appréciable qu'un livre ouvert à tous les bonheurs d'une lecture amoureuse. Le texte inédit, par exemple, pourra être étudié en classe et être mis en relation avec les morceaux choisis, les commentaires critiques et l'autoprésentation. Mais on pourra déplacer le point de départ de la réflexion. On pourra aussi bien partir de l'autoprésentation, d'un commentaire critique ou même d'une photo. N'est-il pas possible en effet « d'imaginer un monde à partir d'un sourire » comme l'écrivait admirablement Hélène Ouvrard dans *La fleur de peau*? Car c'est l'un des bonheurs de ce livre de nous mener continuellement en territoire étrange.

Gérald Gaudet



GUY FRÉGULT (1918-1977).

Les Éditions Bellarmin viennent de publier les « Actes du Colloque Guy Frégault » tenu en novembre 1980 au Centre de Recherche en Civilisation Canadienne-Française de l'Université d'Ottawa, sous la direction de Pierre Savard. Six communications très intéressantes et une courte biobibliographie sommaire nous aide à comprendre le cheminement de ce grand historien que fut Frégault avant d'être sous-ministre aux Affaires Culturelles du Québec.

André J. Bélanger aborde un aspect de Guy Frégault du temps de *La Relève* et nous montre son ouverture au social, tandis que Michel Brunet rappelle l'évolution de la philosophie de l'histoire de Frégault. Jean-Éthier Blais fait une lecture d'une biographie du chanoine Lionel Groulx que Guy Frégault avait publiée sous le titre *Lionel Groulx tel qu'en lui-même*. Blais fait voir les liens qui unissent les deux historiens. Et Jean-Charles Falardeau analyse la correspondance Groulx-Frégault qui s'étale sur plus d'un quart de siècle. Pour sa part, René Dionne propose une lecture de Guy Frégault comme écrivain de l'âge de l'interrogation. À travers *Iberville le Conquérant*, *Le Grand Marquis*, *François Bigot* et *La Guerre de la Conquête*, Dionne montre le style dramatique et l'écriture agressive mais précise de Frégault. Noël Vallerand nous livre une image de « Guy Frégault, haut fonctionnaire », image qui nous montre le travail accompli par ce dernier au sein du Ministère des Affaires Culturelles du Québec.

C'est une excellente initiative du C.R.C.C.-F, d'avoir publié ce document important qui sera indispensable aux étudiants et aux chercheurs qui s'intéressent à l'oeuvre de Guy Frégault et à l'évolution culturelle du Québec des années soixante-dix.

G.L.

HISTOIRE DE L'INFORMATION AU QUÉBEC.

(Éd. La Presse)

« Bordez, monsieur, toutes vos frontières de soldats ; armez-les de baïonnettes pour repousser tous les livres dangereux qui se présenteront, et ces livres, pardonnez-moi l'expression, passeront entre leurs jambes ou sauteront par-dessus leurs têtes, et nous parviendront. »

Diderot,
Sur la liberté de presse, 1763.

Comme le souligne le journaliste Jean-Louis Gagnon dans la note liminaire du dernier ouvrage de Jean-Paul De Lagrave concernant l'*Histoire de l'information au Québec*, publiée aux Éditions La Presse, « il est difficile de se documenter sur l'histoire et l'évolution de la presse francophone au Canada. ». Le dernier livre traitant de ce sujet se veut critique en même temps qu'historique puisqu'il définit l'histoire de l'information comme étant le récit explicatif des sociétés humaines.

Jean-Paul De Lagrave, historien, journaliste et professeur au département d'Art et de Technologie des média à Jonquière, commence son histoire à la fondation de Québec, avec les coureurs de bois qui à ce moment servaient d'informateurs et il l'achemine jusqu'au début des années soixante-dix, en passant par la radio et la télévision. L'auteur ne se limite pas à une simple histoire du journalisme, il analyse le contenu de ces média et leurs influences idéologiques. Il fait le récit d'un combat pour la liberté d'expression au niveau de l'information.

En plus d'être un outil indispensable pour les chercheurs, il s'inscrit dans une recherche au niveau de la sociologie de l'information qui sera très utile aux étudiants en journalisme et à tous ceux qui s'intéressent à ce domaine.

G.L.

